

Révision du genre *Amissus* Stål, 1863 (Heteroptera, Tessaratomidae)

Philippe MAGNIEN

Muséum national d'Histoire naturelle, Département Adaptations du Vivant, UMR 7179, MECADEV, Entomologie,
C. P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05 <philippe@heteroptera.fr>

<http://zoobank.org/FE40F36C-9626-47CF-80D8-8C919541502B>

(Accepté le 4.V.2018 ; publié le 22.VI.2018)

Résumé. – Le genre *Amissus*, comprenant à ce jour trois espèces, est redécrit et sa position taxonomique au sein des Tessaratomini est discutée. Une nouvelle espèce, provenant de la partie indonésienne de Bornéo, *A. dogueti* n. sp., est décrite. *A. testaceus* Distant, 1909, est mis en synonymie avec *A. atlas* Stål, 1863. *A. atlas* est nouvellement cité de Thaïlande et du Laos. Une clé des espèces du genre est donnée.

Abstract. – **Revision of the genus *Amissus* Stål, 1863 (Heteroptera, Tessaratomidae).** The genus *Amissus*, up to now composed of three species, is redescribed and its taxonomic placement among Tessaratomini is discussed. A new species, originating from the Indonesian part of Borneo, *A. dogueti* n. sp., is described. *A. testaceus* Distant, 1909, is synonymized with *A. atlas* Stål, 1863. *A. atlas* is newly recorded from Thailand and Laos. A key to species of the genus is given.

Keywords. – Hemiptera, Tessaratomini, taxonomy, morphology, Borneo.

La famille des Tessaratomidae comprend à ce jour 253 espèces (MAGNIEN, 2017) peuplant les zones tropicales de l'Ancien Monde et de l'Océanie. Seules trois espèces sont connues de la région Néotropicale. Le genre *Amissus* Stål, 1863, appartient à la sous-famille Tessaratominae dont les représentants peuplent l'Afrique et l'Asie tropicales, l'archipel Indonésien et les Philippines. La plus grande espèce de la super-famille des Pentatomoidea appartient à ce genre ; il s'agit d'*Amissus atlas* Stål, 1863, dont les plus grands spécimens atteignent presque 48 mm. La zone de répartition du genre comprend la péninsule indochinoise, la Birmanie, et la partie occidentale de l'archipel indonésien, de Bornéo à Sumatra. L'étude de séries de spécimens en provenance de la partie indonésienne de Bornéo a fait apparaître l'existence d'une espèce nouvelle tandis que celle de nombreux spécimens n'a pas permis de soutenir l'existence de deux espèces différentes sur le continent.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Le pygophore et l'abdomen des femelles ont été disséqués dans de l'eau, après avoir été éclaircis à froid dans une solution de potasse à 10% pendant environ une journée. Le phallus a été déployé à l'aide de pinces et de micro-seringues, après découpe de l'appareil articulaire pour permettre son déploiement complet. Pour éviter l'écrasement par osmose, les genitalia ont été transférés dans une solution à 10 % de glycérol dans de l'eau, laissée se concentrer par évaporation à la température ambiante. L'examen des genitalia s'est fait dans le glycérol à l'aide de lames semi-couvertes. Les photographies d'habitus ont été prises avec un appareil Olympus OM D, en mode *focus bracketing*. Les photographies de genitalia ont été prises avec une camera Tucsen IHS 1000 montée sur un microscope Paralux ou une loupe binoculaire Zeiss Discovery V8. Les photographies ont été assemblées avec le logiciel CombineZP.

La figure 18 précise comment ont été prises les mensurations.

Abréviations utilisées. – **BMNH**, The Natural History Museum, Londres, Royaume-uni ; **JMTE**, collection privée de Jean-Philippe Maurel, Toulouse ; **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; **PMPF**, collection privée de Philippe Magnien, Paris ; **HKSD**, collection privée d'Helmut Kallenborn, Saarbrücken, Allemagne.

Les citations ont été volontairement limitées aux publications comportant une description du genre ou des espèces. Pour retrouver la totalité des citations, on se reportera au catalogue de ROLSTON *et al.* (1993).

Genre *Amissus* Stål, 1863

Amissus Stål, 1863 : 595 ; ATKINSON, 1889 : 62 ; ROLSTON *et al.*, 1993 : 76. Espèce type par monotypie : *Amissus atlas* Stål, 1863.

Diagnose. – Le genre *Amissus* se distingue de tous les autres genres de Tessaratomini par sa grande taille (35-45 mm), par les prolongements vers l'avant de la marge pronotale en forme de corne arrondie, dépassant ou atteignant au moins l'apex de la tête, et par la forme de l'élévation mésosternale dotée d'un profond sillon médian sur la partie antérieure, dans lequel vient se loger le rostre au repos.

Redescription. – Grand, en ovale allongé ; coloration foncière allant du brun clair au brun-rouge foncé.

Tête. Très allongée, les plaques mandibulaires contiguës en avant du clypéus, qu'elles dépassent d'environ la moitié de la longueur de la tête ; antennes à quatre articles, le premier à peine moins long que la moitié de la tête, le III plus court que le II, le IV plus long que le II, plus encore chez les mâles ; rostre très court, dépassant à peine les hanches antérieures vers l'arrière.

Thorax. Pronotum en forme de croissant transversal, dont les cornes antérieures atteignent, voire dépassent largement l'extrémité de la tête vers l'avant ; marge postérieure arrondie, recouvrant la base du scutellum ; ponctuation fine et espacée ; scutellum en triangle équilatéral, un peu allongé à l'apex. Hémélytres recouvrant presque complètement l'abdomen, à l'exception de l'extrême marge du connexivum, cories finement et densément ponctuées, nervures apparentes, marge postérieure rectiligne, l'angle apical largement arrondi ; membrane avec 4-6 cellules basales, nervures très nombreuses, de l'ordre de la trentaine, plus ou moins ramifiées suivant les espèces. Élévations méso- et métasternale contiguës, en prolongement avec l'élévation axiale du troisième sternite abdominal, la plaque mésosternale dotée dans sa partie antérieure d'un sillon profond dans lequel le rostre vient se loger. Péritrème de l'appareil évaporatoire s'ouvrant progressivement, rebordé par deux lèvres en contraste avec la couleur du métasternum, champs évaporatoires peu développés, limités à une aire triangulaire allongée qui fait suite au péritrème sur le métapleur, et à une languette oblique sur le mésopleure. Pattes courtes, robustes ; tarses triarticulés, le premier article portant une brosse de poils adhésifs.

Abdomen. Tiers extérieur des sternites II-VII finement rugueux, la partie centrale lisse et brillante ; stigmates en avant du sillon transverse plus proches de la marge latérale de l'abdomen que de l'axe, une paire de trichobothries sur chacun des sternites III-VII, à l'arrière du sillon transverse, et légèrement plus vers le centre que les stigmates.

Genitalia mâles. Pygophore de très grande taille, régulièrement arrondi, processus inférieur long plus ou moins élané ; paramères en forme de raquette, l'apophyse réduite à une dent repliée dorsalement, et une autre dent dorsale implantée à proximité de la marge intérieure du disque, pilosité dense et assez longue, les soies sont plus longues que la moitié de la largeur du paramère ; pénis robuste, conjunctiva pourvue de trois paires de processus, deux en position ventro-latérale, fortement sclérifiées, l'antérieure grande et de forme caractéristique, la postérieure petite, la troisième membraneuse, avec ou sans sclérification locale, en position dorso-latérale ; vésica longue, fortement recourbée distalement.

Genitalia femelles. Spermathèque de forme classique chez les Tessaratominae, avec un ductus bipartite, la partie antérieure très fine, la postérieure très fortement renflée et présentant des stries longitudinales dans sa partie antérieure, la pièce intermédiaire pourvue de deux brides bien visibles, le réceptacle de forme irrégulière, avec un col très court ou nul ; paroi postérieure du vagin avec deux anneaux sclérifiés bien visibles.

Discussion. – Par la construction de la spermathèque et du pénis (KUMAR & GHOURI, 1970), la nervation de la membrane hémélytrale, *Amissus* s'intègre bien au sein de la tribu des Tessaratomini. Le placement dans une des deux sous-tribus s'avère en revanche beaucoup plus problématique. S'il ne peut en effet s'inscrire dans les Eusthenina, qui forment un ensemble relativement homogène caractérisé par la forme triangulaire du scutellum, le non-recouvrement de ce dernier par la base du pronotum, la forme des paramères avec un lobe sensoriel en forme de raquette et une apophyse digitiforme, l'absence de prolongement vers l'avant de l'élévation métasternale quand elle existe ; il présente également des différences sensibles avec les membres de la sous-tribu des Tessaratomina dans laquelle tous les auteurs l'ont placé depuis STÅL (1870). S'il s'y rattache en effet par le recouvrement de la base du scutellum par la marge postérieure du pronotum, ainsi que la forme du prolongement post-frénal du scutellum, en revanche la forme des paramères n'est proche d'aucune autre au sein de la tribu, et surtout, il lui manque le prolongement antérieur et libre de l'élévation métasternale, remplacée par une élévation mésosternale dotée d'un profond sillon antérieur, caractère unique au sein de la famille, mais qui rappelle une disposition que l'on trouve chez les Edessini (Pentatomidae). Par ailleurs, l'examen des autres genres placés dans cette sous-tribu montre une grande hétérogénéité dans la construction des genitalia, avec au moins cinq groupes bien distincts, constitués par *Tessaratomya* Berthold, 1827, et *Embolosterna* Stål, 1870, *Hypencha* Amyot & Serville, 1843, et *Mucanum* Amyot & Serville, 1843, *Pygoplatys* Dallas, 1851, *Siphnus* Stål, 1863, et enfin *Acidosterna* Stål, 1872, les genitalia de ce dernier genre ayant de fortes parentés avec ceux des Eusthenina. Dans l'attente d'une étude phylogénétique plus poussée de cette sous-tribu, il convient à ce stade de considérer le genre *Amissus* comme de placement sub-tribal indéterminé.

Amissus atlas Stål, 1863

Amissus atlas Stål, 1863 : 596 ; ATKINSON, 1889 : 63 ; DISTANT, 1902 : 262 ; KUMAR & GHOURI, 1970 : 17.

Syn. *Amissus testaceus* Distant, 1909 : 388, n. syn.

Matériel-type examiné. – Holotype *A. atlas*, ♀, étiquette ronde de type, Saunders 65.13, disséqué*, genitalia non présent sur l'épingle (BMNH) ; holotype *A. testaceus*, ♀, étiquette ronde de type, étiquette ronde "SING." [Singapour], étiquette rectangulaire "Malacca", étiquette rectangulaire "1909-21" (BMNH).

Autres spécimens examinés. – MALAISIE : Cameron Highlands, 3 ♂ (PMPF). THAÏLANDE : Chiang Mai, 3 ♂, 3 ♀ (JMTF) ; Fang, 1 ♂, 2 ♀ (PMPF) ; Viang Pa Pao, 1 ♂, 1 ♀ (PMPF). LAOS : Vientiane, 3 ♀ (MHNH) ; Vangvien, 7 ♀, 5 ♂ (PMPF) ; CHINE : Yingjiang County, Yunnan, 1 ♂, 1 ♀ (PMPF).

Diagnose. – Grande taille (35-48 mm), coloration de la face dorsale en général uniforme, avec quelquefois les nervures de la corie plus claires, antennes courtes, de longueur à peu près égale à l'espace entre la base des antennes et l'apex des processus antérieurs du pronotum, processus antérieurs du pronotum dépassant plus ou moins largement la tête en avant ; vésica de taille moyenne et processus ventral du pénis pourvu d'une dent avant la dent apicale.

Redescription. – Habitus : fig. 1. Coloration d'ensemble en général relativement uniforme allant du brun clair au brun rouge suivant les spécimens, marge des plaques mandibulaires sombres, pattes bicolores sauf chez les spécimens les plus foncés, les fémurs plus clairs, les hémélytres souvent plus clairs, avec parfois les nervures jaunes.

Tête petite, à peine plus large que longue, plaques mandibulaires longues, jointives sur leur moitié apicale, légèrement convergentes, tronquées à l'apex, ruguleuses, clypéus enclos dans les plaques mandibulaires ; ocelles petits, proches de l'œil ; antennes courtes, article I nettement plus court que les plaques

* Cette dissection est probablement l'œuvre de KUMAR & GHOURY (1970), qui donnent une description et un dessin de la spermathèque.

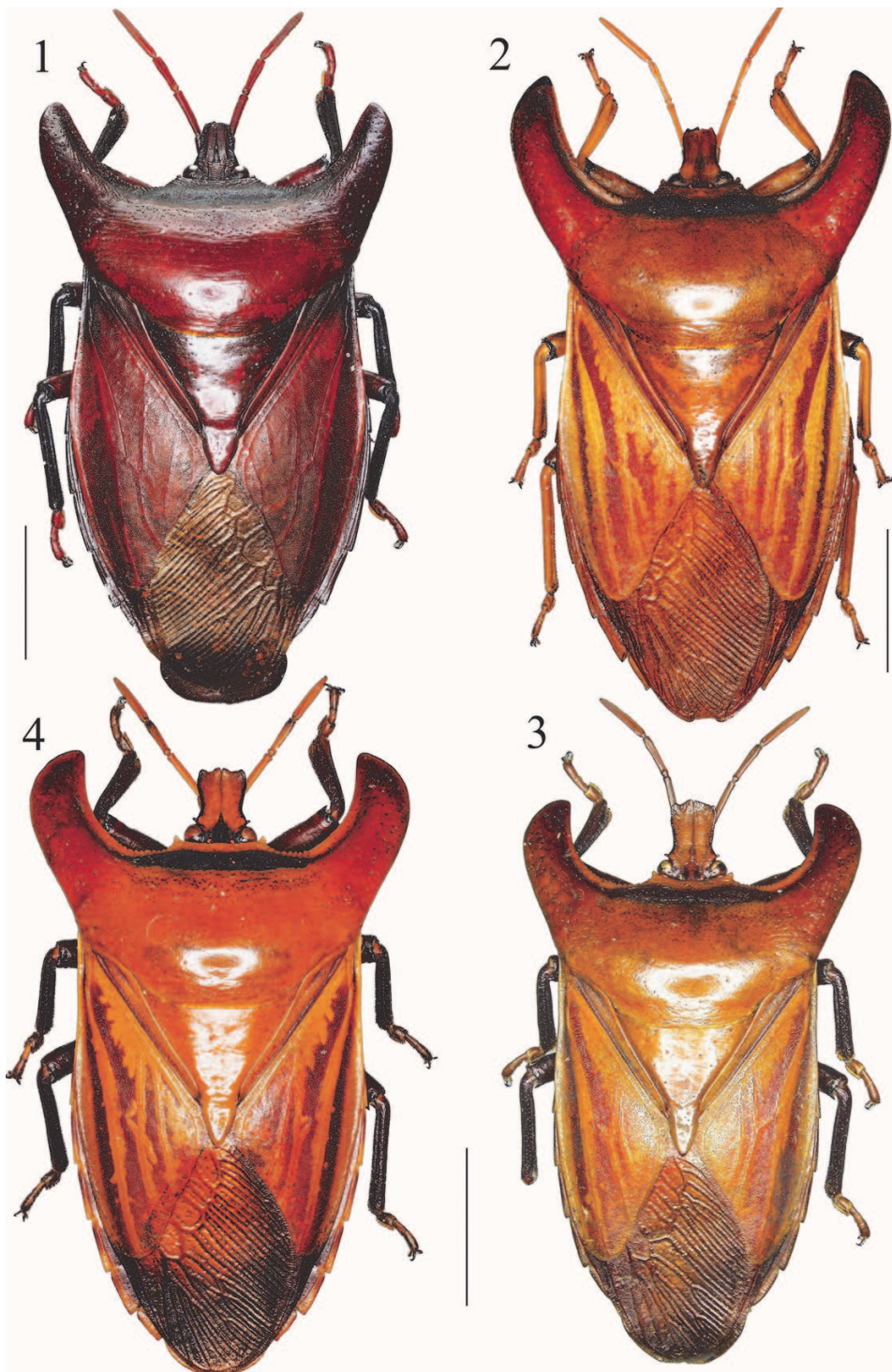


Fig. 1-4. – *Amissus* spp., habitus. – 1, *A. atlas* Stål, ♂ (spécimen du Laos) – 2, *A. nitidus* Walker, ♀ (spécimen de Kalimantan). – 3-4, *A. dogueti* n. sp. : 3, ♂ holotype ; 4, ♀ paratype. Échelles : 10 mm.

mandibulaires, article II environ deux fois plus long que le I, III un peu plus court, IV légèrement plus long, tous les articles sub-cylindriques ; rostre court ne dépassant qu'à peine les hanches antérieures vers l'arrière.

Pronotum environ deux fois plus large que long (processus antérieurs non compris), processus dépassant plus ou moins nettement la tête en avant ; marges antérieures pourvues d'une petite dent juste à l'arrière de l'œil ; callosités situées tout à l'avant, juste derrière la marge antérieure ; marge postérieure convexe, recouvrant le tiers antérieur du scutellum, tégument lisse, ponctuation peu marquée, très espacée.

Scutellum triangulaire, apex lancéolé, à peu près aussi long que large, presque imponctué.

Hémélytres presque aussi longs que l'abdomen, ponctuation fine et très serrée, nervures en relief, membrane avec 5-6 cellules basales, les nervures se ramifiant pour atteindre la trentaine à l'apex.

Genitalia mâles. Pygophore (fig. 5), processus inférieur du pygophore long et lancéolé ; apex des paramères (fig. 6-7) en angle arrondi du côté opposé à l'apophyse, dent secondaire repliée à 20-30°, alignée sur l'axe longitudinal du paramère ; phallus (fig. 8), processus antéro-ventral de la conjunctiva avec une dent intermédiaire dorsalement, processus dorsal membraneux avec une sclérification dans la partie postéro-médiane, portant un denticule ; vésica longue, fortement recourbée à la base, repliée à angle droit avant l'apex, sinuée avant l'angulation.

Genitalia femelles. Partie striée du ductus postérieur de la spermathèque (fig. 19) plus de deux fois plus longue que large, ductus antérieur à peu près aussi long que la partie striée, bride antérieure de la pièce intermédiaire découpée, anneaux sclérifiés (fig. 20) piriformes, la pointe vers le côté.

Dimensions (mm). – Mâles (4 spécimens), moyenne (min-max) : longueur 39,1 (38,0-40,1) ; largeur du pronotum 16,3 (15,7-16,7) ; largeur de l'abdomen 14,3 (13,9-14,7) ; longueur des antennes 10,3 (9,8-10,6) ; longueur moyenne des antennomères A1 1,5, A2 2,9, A3 2,4, A4 3,4.

Femelles (4 spécimens), moyenne (min-max) : longueur 43,4 (42,7-44,4) ; largeur du pronotum 18,2 (15,3-19,1) ; largeur de l'abdomen 15,3 (15,3-15,6) ; longueur des antennes 9,7 (9,5-9,8) ; longueur moyenne des antennomères A1 1,4, A2 2,8, A3 2,4, A4 3,1.

Discussion. – Les spécimens utilisés pour décrire *Amissus atlas* et *A. testaceus* ont la même origine, Singapour. Les arguments évoqués par DISTANT (1909) pour justifier la description d'une espèce différente portent sur la coloration tant du corps que des pattes, la taille, les proportions des articles antennaires, enfin la forme de l'extrémité du pronotum et de la plaque mésosternale. En ce qui concerne la coloration, il est exact que le type de *A. atlas* présente un ensemble de caractères, la couleur sombre du pronotum et du scutellum, contrastant avec des élytres brun clair aux nervures jaunes, pattes unicolores sombres, qui le distinguent du type de *A. testaceus*, de couleur uniforme avec des pattes bicolores. Cependant, même si je n'ai vu aucun spécimen portant toutes ces caractéristiques réunies, on peut trouver chacune d'entre elles sur différents spécimens, en particulier les pattes sont souvent unicolores chez les spécimens les plus sombres d'*A. atlas*, et Distant lui-même signale avoir dans sa collection un spécimen d'*A. testaceus* pourvu des nervures de la corie présentant le même contraste. En ce qui concerne la taille, une différence de 10 % paraît tout à fait compatible avec les variations individuelles de l'espèce. Pour les proportions des articles antennaires, là encore les variations individuelles sont importantes. Sur les spécimens femelles que j'ai mesurés dans le cadre de cet article, le ratio des longueurs IV/II varie de 0,86 à 1,26. Les différences des formes de l'apex du scutellum et de la plaque mésosternale paraissent là aussi bien à l'intérieur du domaine des variations individuelles. Enfin, le dessin de la spermathèque donné par KUMAR & GHOURI (1970) correspond avec la forme de celles que j'ai moi-même disséquées dans cette étude, et les genitalia des différents mâles que j'ai examinés, qu'ils soient de Malaisie, de Thaïlande ou du Laos, ne présentent aucune différence sensible. Il semble donc bien qu'il n'existe qu'une seule espèce en Asie continentale, et je propose donc de considérer *Amissus testaceus* Distant, 1909, comme un synonyme junior d'*Amissus atlas* Stål, 1863.

Distribution. – Jusqu'à présent, l'espèce était signalée de Birmanie, de Malaisie péninsulaire et de Sumatra. Dans le cadre de cette révision, j'ai également vu des spécimens de Thaïlande

(PMPF, JMTF) et du Laos (MNHN, PMPF). J'ai également vu quelques spécimens du sud de la Chine (Yunnan), mais les informations de collecte de ces spécimens sont peut-être douteuses.

***Amissus nitidus* Walker, 1868**

Amissus nitidus Walker, 1868 : 466 ; KUMAR & GHOURI, 1970 : 5, 12, 13.

Matériel-type examiné. – Holotype, ♀, étiquette ronde de type, étiquette rectangulaire “Saunders 65.13”, étiquette ronde “(SAR.)” (BMNH).

Autres spécimens examinés. – INDONÉSIE : Malinau, Kalimantan, 1 ♂ (MNHN), 1 ♂, 3 ♀ (PMPF) ; Kalimantan, 2 ♂ (PMPF) ; North Borneo, 1 ♂, 1 ♀ (HKSD).

Diagnose. – Grande taille (39-45 mm), face dorsale de couleur variée, avec en particulier les interstries des élytres rouge bordeaux sur fond brun clair ; pronotum de couleur uniformément sombre ; plaques mandibulaires inermes ; antennes longues, dépassant l'espace entre la base des antennes et l'apex des processus antérieurs du pronotum de la moitié de la longueur du quatrième antennomère ; processus antérieurs du pronotum dépassant largement la tête en avant ; vesica longue et processus antéro-ventral simple.

Redescription. – Coloration foncière des faces dorsale et ventrale brun-rouge, les cories brun clair avec des bandes rouge sombre entre les nervures, pattes claires à l'exception d'un anneau noir à l'apex des fémurs.

Tête petite, à peine plus large que longue, plaques mandibulaires longues, parallèles, jointives sur leur moitié apicale, tronquées à l'apex, ruguleuses, clypéus enclos dans les plaques mandibulaires ; ocelles petites, proches de l'œil ; antennes relativement élancées, article I nettement plus court que les plaques mandibulaires, article II plus de deux fois plus long que le I, le III un peu plus court, le IV plus long d'un tiers que le II, tous les articles sub-cylindriques ; rostre court ne dépassant qu'à peine les hanches antérieures vers l'arrière.

Pronotum, non compris les processus antérieurs, environ deux fois et demie plus large que long, processus dépassant la tête en avant de presque la longueur de la tête ; marges antérieures pourvues d'une petite dent juste à l'arrière de l'œil ; callosités situées tout à l'avant, juste derrière la marge antérieure ; marge postérieure convexe, recouvrant le tiers antérieur du scutellum, tégument lisse, ponctuation peu marquée, très espacée.

Scutellum triangulaire, apex lancéolé, à peu près aussi long que large, ponctuation très espacée.

Hémélytres presque aussi longs que l'abdomen, ponctuation fine et très serrée, nervures en relief, membrane avec 5-6 cellules basales, les nervures se ramifiant pour atteindre la trentaine à l'apex.

Genitalia mâles. Pygophore (fig. 14), processus inférieur long et lancéolé ; apex des paramères (fig. 15-16) en angle arrondi du côté opposé à l'apophyse, dent secondaire repliée à environ 30°, alignée sur l'axe longitudinal du paramère ; phallus (fig. 17), processus antéro-ventral de la conjunctiva simple avec deux pointes vers l'avant et vers l'arrière, processus dorsal membraneux avec une sclérification dans la partie médiane, portant un denticule ; vésica longue, fortement recourbée à la base, sinuée et repliée à angle droit avant l'apex.

Genitalia femelles. Largeur de la partie striée du ductus postérieur de la spermathèque (fig. 24) de l'ordre des trois cinquièmes de la longueur, partie plissée antérieure à peu près aussi longue, ductus antérieur à peu près aussi long que le ductus postérieur, s'amincissant régulièrement de l'arrière vers l'avant ; anneaux sclérifiés piriformes (fig. 25).

Dimensions (mm). – Mâles (1 spécimen) : longueur 39,1 ; largeur du pronotum 16,3 ; largeur de l'abdomen 13,3 ; longueur des antennes 10,9 ; longueur des antennomères A1 1,2, A2 2,9, A3 2,7, A4 4,1.

Femelles (4 spécimens), moyenne (min-max) : longueur 42,4 (41,2-43,5) ; largeur du pronotum 18,1 (14,7-19,8) ; largeur de l'abdomen 14,7 (14,3-15,3) ; longueur des antennes 10,9 (10,7-11,1) ; longueur moyenne des antennomères A1 1,4, A2 3,0, A3 2,6, A4 3,9.

Distribution. – Cette espèce n'est connue que du nord de Bornéo, aussi bien de la partie malaisienne (Sarawak) que de la partie indonésienne (Nord-Kalimantan). J'ai également dans

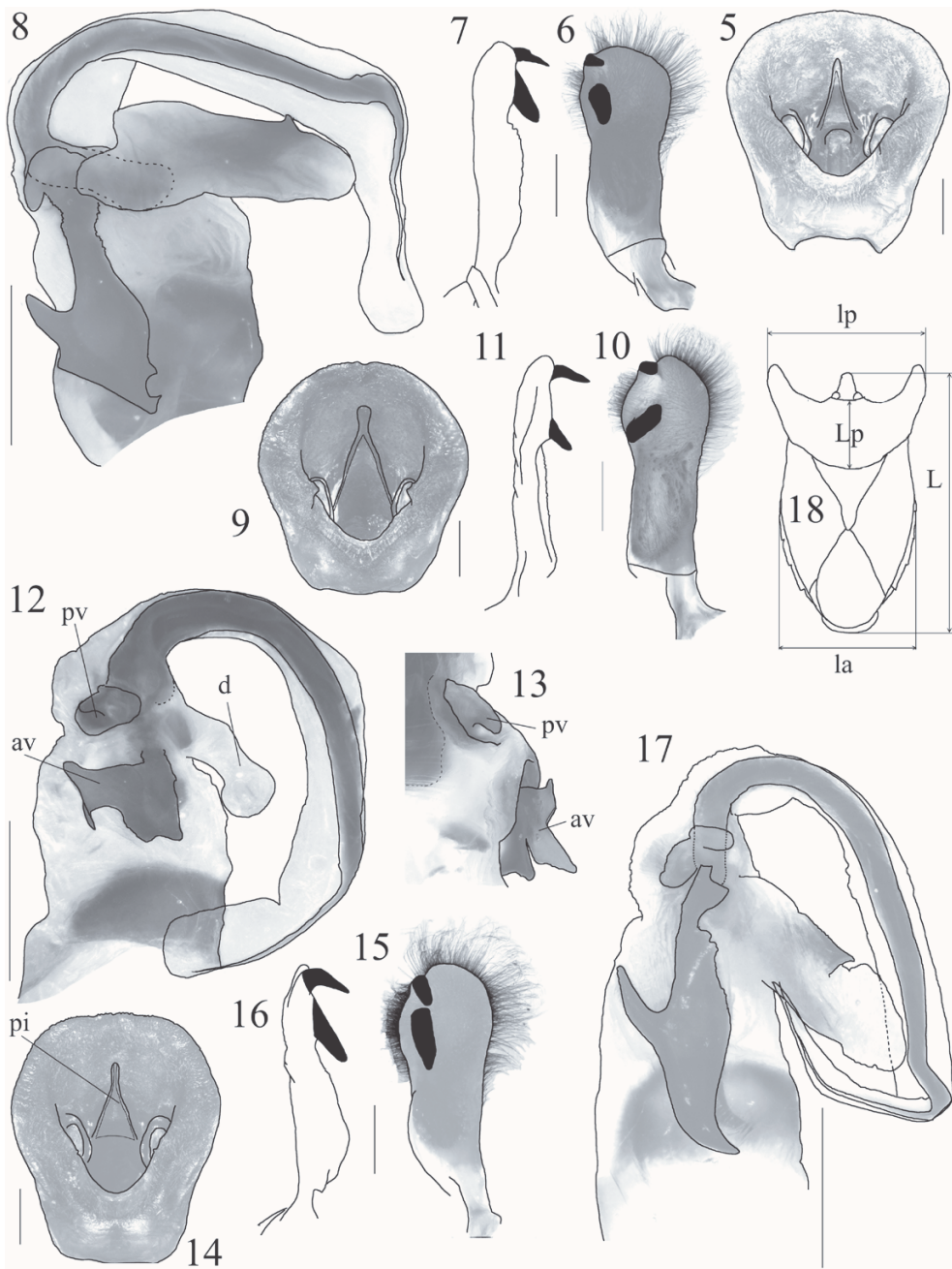


Fig. 8-18. – *Amissus* spp., ♂. – 5-8, *A. atlas* Stål : 5, pygophore (après extraction des genitalia) ; 6-7, paramère gauche (6, vue de dessus ; 7, vue latérale) ; 8, pénis (vue latérale). – 9-13, *A. dogueti* n. sp. : 9, pygophore (après extraction des genitalia) ; 10-11, paramère gauche (10, vue de dessus ; 11, vue latérale) ; 12, pénis (vue latérale) ; 13, processus ventraux de la vésica (vu de dessous). – 14-17, *A. nitidus* Walker : 14, pygophore (après extraction des genitalia) ; 15-16, paramère gauche (15, vue de dessus ; 16, vue latérale) ; 17, pénis (vue latérale). – 18, Schéma de prise des mesures. Abréviations : av, processus antéro-ventral ; d, processus dorsal ; L, longueur habitus ; la, largeur abdomen ; lp, largeur pronotum ; pi, processus inférieur ; pv, processus postéro-ventral. Échelles : fig. 5, 8-9, 12, 14, 17 : 2 mm ; fig. 6-7, 10-11, 15-16 : 1 mm.

ma collection une femelle de l'ouest de Java, mais que j'hésite à rattacher à cette espèce, dont elle diffère entre autres par la couleur uniformément sombre des pattes et le développement beaucoup moindre des processus du pronotum qui ne dépasse qu'à peine la tête vers l'avant.

***Amissus dogueti* n. sp.**

<http://zoobank.org/E3C5AA00-AA08-44CF-9193-0959D7B84C93>

HOLOTYPE : ♂, Mt Bawang, W. Kalimantan, Indonesia, via Ch. Nock (MNHN).

PARATYPES : 12 ♀, 1 ♂, mêmes données (1 ♀ in MNHN, 1 ♂ et 1 ♀ in JMTF, 10 ♀ in PMPF).

Diagnose. – Taille moyenne (35-39 mm), face dorsale de couleur variée, avec en particulier les interstries des élytres rouge bordeaux sur fond brun clair, la marge antérieure du pronotum claire suivie d'une bande sombre ; plaques mandibulaires pourvues d'une dent en avant de l'œil ; antennes longues, dépassant l'espace entre la base des antennes et l'apex des processus antérieurs du pronotum de la longueur du quatrième antennomère ; processus antérieurs du pronotum ne dépassant pas la tête en avant ; extrémité du processus inférieur du pygophore arrondie, vésica très longue et processus ventral du pénis pourvu d'une expansion latérale prenant l'aspect d'une dent fine et longue en vue latérale.

Description. – Habitus : fig. 3-4. Coloration foncière de la face dorsale brun clair, les interstries de hémélytres brun-rouge, la base de la tête, les marges externes des plaques mandibulaires, les callosités du pronotum brun-noir, face ventrale plus sombre, une bande séparant les segments, les hanches, les stigmates et une petite aire d'implantation des trichobothries jaune clair, pattes unicolores brun sombre, les tarses un peu plus clairs.

Tête petite, à peine plus longue que large, plaques mandibulaires longues, jointives sur les deux tiers apicaux, sinuées et plus larges à l'apex que dans la partie médiane, tronquées à l'apex, ponctuation éparse, clypéus enclos dans les plaques mandibulaires ; ocelles petits, proches de l'œil ; article antennaire I nettement plus court que les plaques mandibulaires, article II plus de deux fois plus long que le I, III un peu plus court, IV légèrement plus long, tous les articles sub-cylindriques ; rostre court atteignant juste l'arrière des hanches antérieures.

Pronotum, non compris les processus antérieurs, plus de deux fois plus large que long, processus atteignant ou dépassant à peine la tête en avant ; marges antérieures pourvues d'une petite dent juste à l'arrière de l'œil ; callosités situées tout à l'avant, juste en arrière de la marge antérieure ; marge postérieure convexe, recouvrant le tiers antérieur du scutellum, tégument lisse, ponctuation peu marquée, très espacée.

Scutellum triangulaire, apex lancéolé, à peu près aussi long que large, presque impondé.

Hémélytres presque aussi longs que l'abdomen, ponctuation fine et très serrée, nervures en relief, membrane avec 4-5 cellules basales, les nervures se ramifiant pour atteindre la trentaine à l'apex.

Genitalia mâles. Pygophore (fig. 9), processus inférieur long, s'élargissant vers l'extrémité et arrondi à l'apex ; apex des paramères (fig. 10-11) régulièrement arrondi du côté opposé à l'apophyse, dent secondaire repliée à environ 40°, oblique et pointant vers l'intérieur en vue de dessus ; phallus (fig. 12), processus antéro-ventral de la conjunctiva avec une expansion repliée vers l'extérieur (fig. 13), séparé du processus postéro-ventral par un espace non sclérifié de la conjunctiva, processus dorsal membraneux sans sclérification ; vésica très épaisse et très longue, régulièrement recourbée, sans sinuosité.

Genitalia femelles. Partie striée du ductus postérieur de la spermathèque (fig. 21) environ 1,5 fois plus longue que large, partie postérieure plus longue et plissée transversalement, ductus antérieur aussi long que la postérieur, réceptacle (fig. 22) irrégulier et très variable d'un spécimen à l'autre ; anneaux sclérifiés en ovale allongé (fig. 23), non anguleux.

Dimensions (mm). – Mâles (2 spécimens), moyenne (min-max) : longueur 35,8 (35,3-36,3) ; largeur du pronotum 15,4 (15,2-15,7) ; largeur de l'abdomen 12,0 (11,9-12,1) ; longueur des antennes 9,7 (9,1-10,1) ; longueur moyenne des antennomères A1 1,4, A2 2,7, A3 2,3, A4 3,3.

Femelles (4 spécimens), moyenne (min-max) : longueur 37,7 (36,7-39,6) ; largeur du pronotum 16,7 (12,7-17,3) ; largeur de l'abdomen 12,7 (12,4-13,1) ; longueur des antennes 9,4 (8,9-9,6) ; longueur moyenne des antennomères A1 1,4, A2 2,7, A3 2,2, A4 3,1.

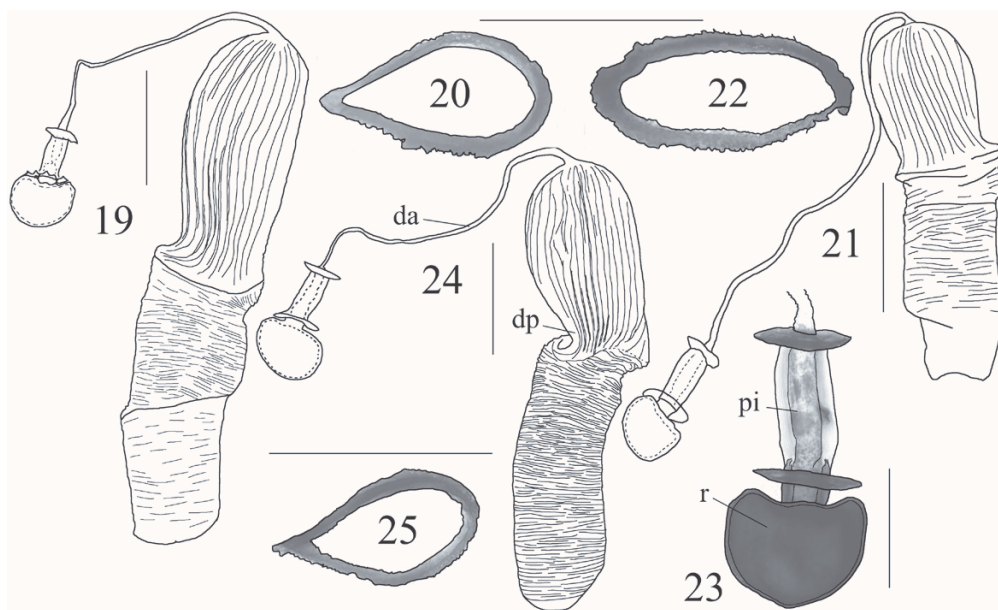


Fig. 19-25. – *Amissus* spp., ♀. – 19-20, *A. atlas* Stål : 19, spermathèque ; 20, anneau sclérifié gauche de la paroi postérieure du vagin. – 21-23, *A. dogueti* n. sp. : 21, spermathèque ; 22, anneau sclérifié gauche de la paroi postérieure du vagin ; 23, réceptacle et pièce intermédiaire. – 24-25, *A. nitidus* Walker : 24, spermathèque ; 25, anneau sclérifié gauche de la paroi postérieure du vagin. Abréviations : da, ductus antérieur ; dp, ductus postérieur ; pi, pièce intermédiaire ; r, réceptacle. Échelles : fig. 19, 21, 24 : 2 mm ; fig. 20, 22-23, 25 : 1 mm.

Derivatio nominis. – Je dédie cette belle espèce à mon collègue et ami Serge Doguet, récemment disparu, en souvenir des longues années passées ensemble au sein de l'association pour le soutien à la *Nouvelle Revue d'Entomologie*, de nos nombreuses sorties communes et en hommage à son œuvre entomologique, en particulier sa faune de France des Altises.

Distribution. – Cette espèce n'est connue que la localité typique de l'île de Bornéo (Kalimantan), en Indonésie.

Discussion. – *Amissus dogueti* n. sp. est facile à distinguer des deux autres espèces par la dent qui arme les plaques mandibulaires, la coloration d'ensemble qui la sépare d'*A. atlas* et la longueur des processus antérieurs du pronotum qui l'éloigne d'*A. nitidus* ; cette espèce présente surtout des différences très marquées au niveau des genitalia tant mâles que femelles. De fait, il apparaît qu'*A. atlas* et *A. nitidus* sont sur ce plan beaucoup plus proches l'un de l'autre que d'*A. dogueti* n. sp. Chez le mâle, les différences les plus notables concernent la forme de l'apex du processus inférieur du pygophore, élargi et arrondi à l'apex alors qu'il est lancéolé chez les deux autres espèces ; la forme de la vésica, beaucoup plus robuste et dépourvue de la sinuosité préapicale présente chez les deux autres espèces ; la forme du processus antéro-ventral, moins longuement sclérifié que pour les deux autres et pourvu d'une ailette ventrale absente chez les autres espèces ; et enfin le processus dorsal entièrement membraneux, alors que chez les deux autres espèces il présente une sclérification dorsale pourvue d'un tubercule ou d'une dent. Chez la femelle, la forme des anneaux sclérifiés de la paroi postérieure du vagin, en ovale allongé, l'isole des deux autres chez lesquelles elle est piriforme. On peut aussi noter la faible longueur de la partie striée du ductus postérieur et la grande longueur du ductus antérieur.

CLÉ DES ESPÈCES DU GENRE *AMISSUS*

1. Plaques mandibulaires armées d'une dent juste en avant de l'œil *Amissus dogueti* n. sp.
 – Plaques mandibulaires inermes, au plus un tubercule indistinct **2**
2. Cories unicolores (nervures plus claires chez quelques spécimens) *A. atlas* Stål
 – Cories bicolores, les nervures sont au centre de bandes plus claires *A. nitidus* Walker

REMERCIEMENTS. – Mes remerciements vont à Mick Webb (BMNH), Helmut Kallenborn et Jean-Philippe Maurel pour la communication de spécimens, à Dominique Pluot-Sigwalt et Armand Matocq pour leurs précieux conseils.

AUTEURS CITÉS

- ATKINSON E. T., 1889. – Notes on Indian Rhynchota, Heteroptera, No. 5. *Journal of the Asiatic Society of Bengal*, **58** : 20-109.
- DISTANT W. L., 1902. – *The fauna of British India, including Ceylon and Burma. Rhynchota. Vol. 1. (Heteroptera)*. London : Taylor & Francis, xxxviii + 438 p.
- 1909. – New Malayan Rhynchota. *Transactions of the Entomological Society of London*, **1909** : 385-396.
- KUMAR R. & GHOURI M. S. K., 1970. – Morphology and relationships of the Pentatomoidea (Heteroptera) 2 - World genera of Tessaratomini (Tessaratomidae). *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, **17** (1-3) : 1-32. <https://doi.org/10.1002/mmnd.19700170102>
- MAGNIEN Ph., 2017. – Illustrated catalog of Tessaratomidae. <http://www.hemiptera-databases.com/tessaratomidae> [consulté le 28 octobre 2017].
- ROLSTON L. H., AALBU R. L., MURRAY M. J. & RIDER D. A., 1993. – A catalog of the Tessaratomidae of the world. *Papua New Guinea Journal of Agriculture, Forestry and Fisheries*, **36** : 36-108.
- STÅL C., 1863. – Hemipterorum exoticorum generum et specierum nonnullarum novarum descriptiones. *Transactions of the Entomological Society of London*, (3) **1** : 571-603.
- 1870. – Enumeratio Hemipterorum. Bidrag till en företeckning öfver alla hittills Hemiptera, jemte systematiska meddelanden. *Kongl. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar*, **9** (1) : 60-89
- WALKER F., 1868. – *Catalogue of the specimens of Hemiptera Heteroptera in the collection of the British Museum. Part III*. London : British Museum, 419-599.
-